CASTELLISSIM
LE MAGAZINE
n° 9

Maisons de famille
Châteaux de Margon et de Waleffe

Renaissances
Châteaux d'Avully et de Linières

Restauration d'un bureau pupitre estampillé Adam Weisweiler

Monsieur Julien Hebras nous accueille au sein de son entreprise, l'atelier Lemaire, spécialisée en restauration de meubles anciens (placage, marqueterie, vernis au tampon). Il nous explique les différentes étapes de la restauration d'un bureau pupitre estampillé Adam Weisweiler.

Le travail d'Adam Weisweiler

Weisweiler nait en Rhénanie en 1744, il s'installe à Paris, rue du Faubourg Saint-Antoine, après avoir reçu sa maîtrise en 1778. Il deviendra un des plus célèbres ébénistes de France. Sa production est indissociable du marchand mercier Daguerre. (NDLR : Les marchands merciers constituent l'une des corporations parisiennes les plus importantes au dix-huitième siècle. À la fois négociants, importateurs et décorateurs, ils occupent un rôle majeur dans l'essor de l'industrie du luxe.)

Sa production, d'une grande diversité, est luxueuse et extrêmement soignée. Représentatif du style «pompéien», son travail se caractérise par une qualité d'exécution hors pair. De plus, son association avec Daguerre fait de lui un fournisseur important de la cour de France mais aussi d'Angleterre. Si bien, que de nombreux meubles de Weisweiler sont aujourd'hui présents dans les collections royales anglaises.

Pour la structure de ses meubles, Weisweiler opte pour la légèreté et la simplicité, mais sans excès. Il favorise les bois précieux de chêne, d'acajou, d'ébène, d'amboine, de thuya ou, rarement, de citronnier. Elles mettent en valeur les lignes pures de ses meubles. S'il réalise peu de meubles en marqueterie, ses jeux de placage et la finesse des bronzes soulignent la beauté de son travail.

(ci-contre) Bonheur du jour, vers 1785, loupe d'amboine et acajou

(ci-dessus) Table à ouvrage, vers 1785, placage d'acajou ondé, bronze doré, laiton Musée Carnavalet

(ci-contre) Console desserte en placage d'acajou et tablette d'entrejambe en marbre sarracolin

Constat d'état

Ce bureau est appelé bureau pupitre car on peut y travailler debout. Il est en citronnier incrusté d'ébène. Il possède deux tiroirs, dont un qui se transforme en écritoire. La finition est encrassée ce qui donne au bois une couleur orangée. Avant d'entamer la restauration de ce meuble, nous avons établi un constat d'état.

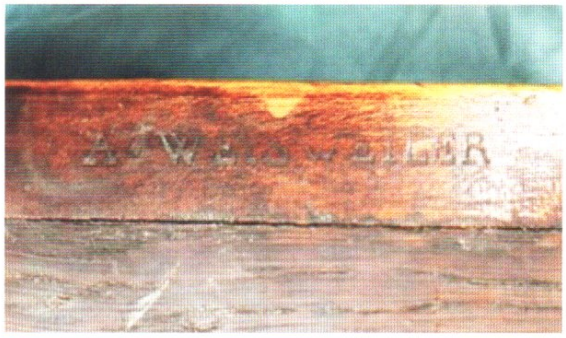
La moulure droite est manquante.

Bronze oxydé

L'abattant montre des signes de consolidation sous forme de clés, celles-ci sont visibles sous un cuir craquelé. Les clés sont des morceaux de bois servant à maintenir deux panneaux de bois ensemble.
Des moulures et des plaquettes sont manquantes. La baguette de lecture originale est manquante également.
Le meuble en possède une qui n'est ni dans l'esprit, ni dans l'essence du meuble. Les placages sont épais mais montrent des signes de décollement. Les bronzes, tous présents, sont fortement oxydés.

Cuir usé

Le démontage nous a permis d'avoir accès aux assemblages et ainsi vérifier leur solidité.



L'estampille A. WEISWEILER se trouve sous la tablette basse.

Dépose des bronzes et démontage

Dans un premier temps, nous avons démonté l'ensemble des bronzes pour pouvoir les nettoyer ultérieurement. Puis nous avons démonté les différents éléments du meuble afin de faciliter notre travail. Cette étape nous a permis de nous rendre compte que le meuble était en citronnier massif incrusté d'ébène. Seules quelques pièces étaient en chêne. Cela rajoute de la rareté et de la singularité à ce meuble.

La tablette basse est vissée à de petites pattes métalliques.

Allègement de la finition

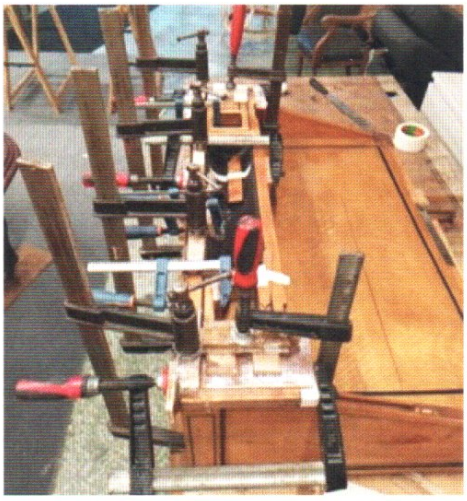
L'ancienne finition (couche de vernis ou de cire) était trop encrassée pour être ravivée. Nous l'avons allégée à l'aide d'un solvant écologique, ce qui nous a permis de garder le rempli originel et d'enlever l'importante couche de saleté. Nous avons alors retrouvé les beaux reflets du citronnier et le contraste avec les incrustations en bois noir (ébène).

Recollage du caisson de la partie haute

La partie haute du bureau concentrait une grande partie du travail de recollage.

La moulure arrière et le support de l'encrier droit ne tenaient plus. Il a donc fallu recoller chaque élément l'un après l'autre. Pour se faire, nous avons gratté les anciennes colles, réajusté et recollé chaque élément à la colle animale.

La colle utilisée pour cette opération est de la colle de poisson. Réalisée à base de carcasses de poissons, elle présente le double avantage d'être réversible et lente à sécher, ce qui laisse le temps de régler les collages.



Le collage est délicat afin de remettre tous les éléments à fleur et limiter l'intervention par la suite, en rabotant ou ponçant un désaffleur.

Recollage des incrustations des pieds en ébène

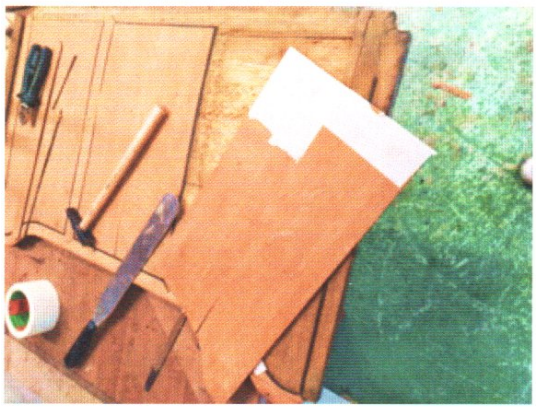
Les cannelures sont en ébène et la plupart d'entre elles se décollaient. C'est lors de cette opération que nous avons découvert que les pieds du meuble étaient en citronnier massif avec des incrustations de près d'1,5mm d'épaisseur d'ébène. Que ce soit sur les petites colonnes hautes ou le piètement bas, elles ont toutes été soulevées une par une à l'aide d'une fine spatule. Là encore, de la colle de poisson a été apposée et l'ensemble des cannelures ont été serrées dans leur emplacement à l'aide de scotch de peintre.

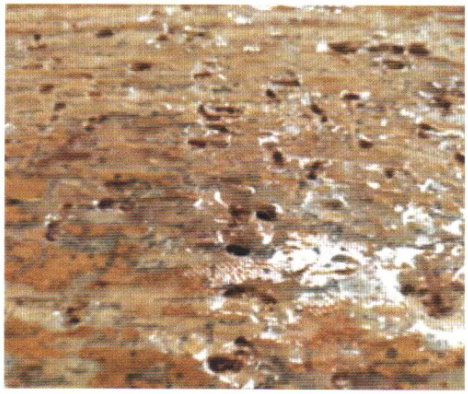
L'avantage du scotch de peintre, pour ce genre de serrage, est important. Il ne cause aucun dommage au bois et son élasticité permet un bon état de surface.

Soulèvement des différents éléments de placage

Les plateaux laissaient apercevoir qu'il y avait quelques soulèvements. En cherchant à soulever les placages, nous nous sommes rendu compte que l'intégralité du placage se décollait à cause de son support complètement vermoulu. Nous avons, alors, comblé les galeries du plateau inférieur à l'aide de colle de poisson. Nous avons choisi cette option pour plusieurs raisons :

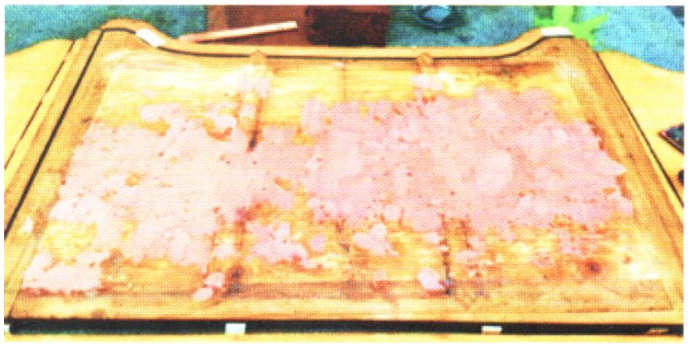
- La colle de poisson étant liquide, elle pénètre en profondeur dans les galeries. Cette liquidité est accentuée par l'utilisation de radiants, le tout sous contrôle constant de la chaleur à la surface du panneau, ici quarante degrés. Les radiants sont des chauffages rayonnants que nous mettons au-dessus des collages afin de réchauffer les colles.
- La souplesse de la colle permettra au meuble de « bouger ».





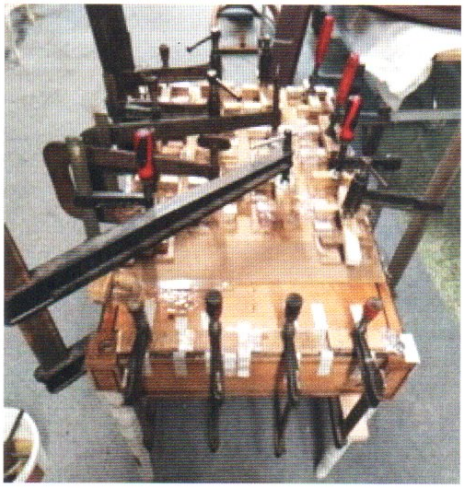
La colle avait bien comblé les galeries mais le plateau manquait de planéité. Nous avons alors opté pour un ajout de résine bi-composante, afin de recoller les placages sur une surface nette.

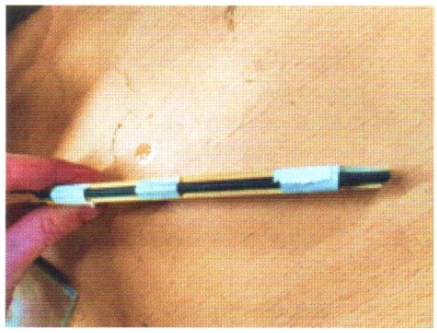
L'opération de comblement des galeries n'a été nécessaire que sur le panneau bas. Le panneau le plus haut était, lui, en parfait état.



Serrage et collage du placage

La difficulté de ce type de serrage réside dans sa grande surface. Il faut que la pression de serrage soit homogène afin d'avoir un collage parfait des placages. Parfois, le nombre de serre-joints devient très important.





Restitution de la moulure haute droite

La moulure droite était manquante. Nous l'avons réalisée à partir de celle de gauche, mais en adaptant ses dimensions car les deux côtés ne sont pas identiques. Nous avons réalisé une moulure en citronnier massif avec une incrustation d'ébène, afin de rester dans la qualité de l'ouvrage.

La moulure a ensuite été collée à plat joint, à la colle animale, une fois son emplacement nettoyé.

Réalisation d'une baguette de lecture

La baguette de lecture présente était une réutilisation d'une moulure en acajou. Pour rendre l'ensemble du meuble plus harmonieux, nous avons décidé de nous inspirer des moulures présentes pour en réaliser une en citronnier massif incrustée d'ébène.

Réalisation de clés pour les panneaux supportant les cuirs

Les cuirs ont été enlevés pour être changés. Des clés ont été réalisées afin de maintenir l'écartement entre les panneaux. Ces clés ont été réalisées sous le tiroir à abattant car le dessus est recouvert d'un cuir, afin d'éviter toute déformation ultérieure comme on pouvait voir sur l'écritoire.

Sous le vieux cuir, on peut voir la déformation due aux anciennes clés. Celles-ci ont été réajustées et recollées.

Intégration chromatique

Chacune des pièces réalisées a été teintée, avec des teintes à base d'eau, pour rendre l'ensemble plus homogène.
(ci-dessous) Au milieu, une des pièces avant traitement et à droite, après la teinte.

Finition rempli ciré

En accord avec les clients, une réalisation rempli ciré a été choisie. Cette finition, plus ancienne que le vernis au tampon, est satinée et moins fragile. Elle se réalise en deux étapes :

- La première étape est le rempli, traditionnel, au tampon avec de la ponce et de l'alcool afin d'obtenir de la brillance.
- La deuxième étape est l'application de la cire. Une fois sèche, la cire est lustrée pour apporter la protection et l'aspect satiné au meuble.

Nettoyage et repose des bronzes

Les bronzes ont été nettoyés afin de retrouver leur dorure d'origine. Ils ont ensuite été vernis, avec un vernis transparent, pour les protéger de l'oxydation. Puis, ils ont été reposés à leur emplacement initial.

Dépose et fourniture de nouveaux cuirs

Les intérieurs ont été légèrement nettoyés pour leur redonner de l'éclat et éviter une trop grande différence avec les extérieurs. Puis, des cuirs neufs ont été apposés. Les cuirs sont commandés à dimension chez notre gainier.

Dans le magazine Castellissim n°3, vous retrouverez l'interview de Monsieur Julien Hebras, artisan passionné, qui dirige l'atelier Lemaire depuis 2015. Par ailleurs, suivez les étapes de la restauration d'un meuble d'appui, du dix-neuvième siècle, dans le magazine Castellissim n°6.

Informations complémentaires : www.restaurationdemeuble.fr

Photographies de l'article :
© Julien Hebras